

Chouette de Tengmalm 2019

Rapport d'activité du GOBE

P.-A. Ravussin, L. Longchamp, C. Daenzer, M. Klein, V. Métraux, D. Trolliet, Y. Menétray et S. Joss



Bilan de la saison 2019, 35ème année de suivi

Les activités de repérage des chanteurs, de recherches des nids en cavités et de contrôle des nichoirs et des cavités se sont poursuivies lors du printemps 2019. L'occupation a concerné 1 arbre à cavités sur les 154 contrôlés et 2 nichoirs parmi les 71 disponibles. Le détail des résultats figure en Tab. 1.

Nid	Date ponte	grandeur ponte	éclos	envolés	cause d'échec
CDF54	?	?	0	0	prédation
TB33	21.06.19	3	0	0	abandon
TM65	11.04.19	4	3	2	
Utile	2	2	3	2	
Moyenne	18 mai 2019	3,5	1	0.67	

Tab.1 : Résultats détaillés des 3 nids suivis en 2019.

1. Une nouvelle saison de misère

Les fluctuations marquées de l'effectif nicheur de la Chouette de Tengmalm sont maintenant bien connues. On peut avoir des années d'abondance (1992, 2000, 2005, ...) mais aussi des années de misère (2011, 2013, 2018, ...) L'année 2019 a ceci de particulier qu'elle correspond pour la première fois en 35 années de suivi à une deuxième année de misère consécutive. Seules 3 tentatives de reproduction ont été entreprises, 2 en nichoirs et 1 en cavité. Une ponte en nichoir a été abandonnée et une cavité a subi très tôt la prédation. Enfin la mortalité des jeunes due au manque de nourriture dans la seule nichée ayant abouti a lourdement impacté le succès de reproduction. Au final, il n'y a eu que deux jeunes à l'envol. En résumé:

nombre de cavités contrôlées	154
nombre de cavités occupées	1
nombre de nichoirs contrôlés	71
nombre de nichoirs occupés	2
nombre total de nids	3
pourcentage de nids réussis	33
date de ponte moyenne	18.05.19
grandeur de ponte moyenne	3,5
nombre de jeunes par nid réussi	2
nombre de jeunes par nid tenté	0,67

Si l'on compare la saison 2019 aux 34 années précédentes de suivi, on relève des paramètres de reproduction misérables. Il n'y a eu qu'une seule année avec un nombre de nids encore plus bas. C'était en 2013 avec un seul nid. De même, le pourcentage de nids réussis (33) n'a été plus faible qu'en cinq occasions (1994 avec 25%, 2001 avec 12,5%, 2009 avec 27%, 2013 avec 0% et 2018 avec 20%). Il s'agit donc clairement d'une des pires années depuis le début de notre étude. A la lecture de ce paragraphe, on remarquera également que presque toutes ces années misérables sont relativement récentes, ce qui confirme la dégradation de la situation de cette petite chouette de montagne dans le massif du Jura.

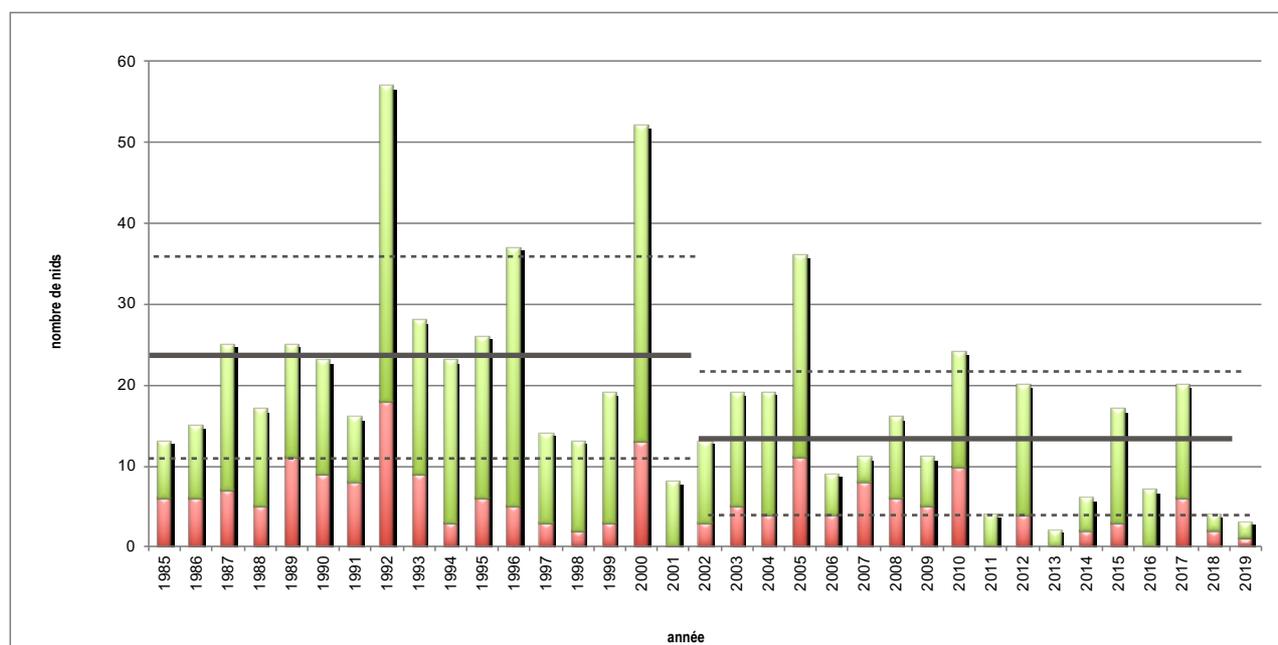


Fig.1 : Nombre de nids en cavités (rouge) et en nichoirs (vert) de 1985 à 2019. Au total, 666 nids ont été suivis: 188 en cavités et 478 en nichoirs. Le nombre moyen de nids était 25,1 (\pm 13,4) entre 1985 et 2001 et 13,3 (\pm 8,8) entre 2001 et 2019.

2. Comparaison des différents suivis dans le massif du Jura

La Chouette de Tengmalm est suivie depuis des décennies par plusieurs équipes dans le massif du Jura. La comparaison des résultats obtenus par les diverses équipes fournit un suivi unique et très complet portant sur plus de 30 années. Les données d'effectif nicheur ont été réunies par Patrick Patthey, afin d'établir un indicateur vaudois de la tendance de la Chouette de Tengmalm, basé sur le principe du Swiss Bird Index de la Station ornithologique suisse. Les variations du nombre de nicheurs en cavités et en nichoirs sont représentées dans les 4 graphes qui suivent.

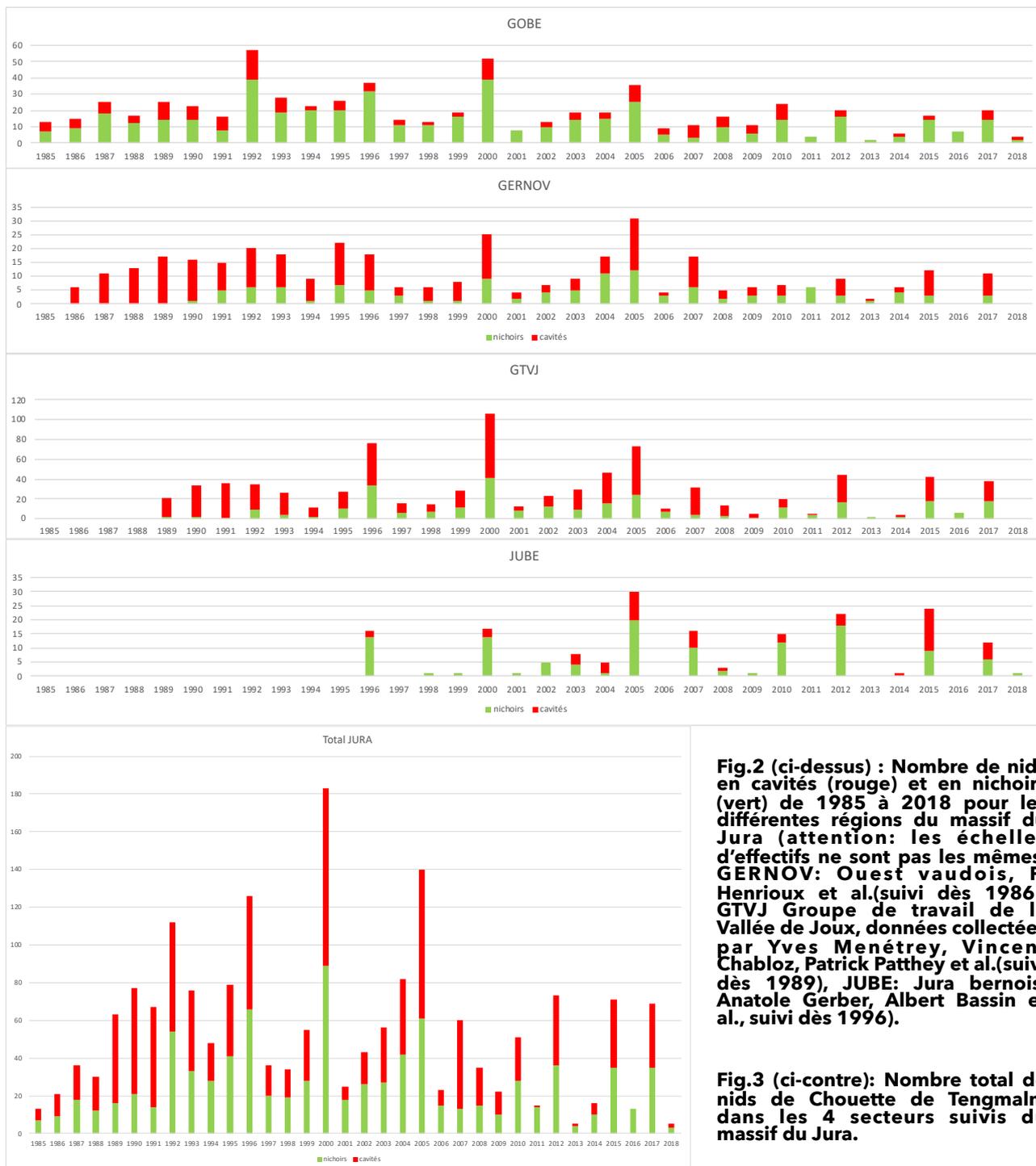


Fig.2 (ci-dessus) : Nombre de nids en cavités (rouge) et en nichoirs (vert) de 1985 à 2018 pour les différentes régions du massif du Jura (attention: les échelles d'effectifs ne sont pas les mêmes, GERNOV: Ouest vaudois, P. Henrioux et al.(suivi dès 1986), GTVJ Groupe de travail de la Vallée de Joux, données collectées par Yves Menétrey, Vincent Chabloz, Patrick Patthey et al.(suivi dès 1989), JUBE: Jura bernois, Anatole Gerber, Albert Bassin et al., suivi dès 1996).

Fig.3 (ci-contre): Nombre total de nids de Chouette de Tengmalm dans les 4 secteurs suivis du massif du Jura.

Entre les différents secteurs on observe un synchronisme marqué dans les années d'abondance (2000, 2005, ...) ainsi que dans les années de disette (2001, 2006, 2011, ...). La baisse des effectifs suivis par le GOBE est générale à tout le massif du Jura et rend l'avenir de cette espèce dans ce massif très précaire. Le secteur du Jura bernois se caractérise

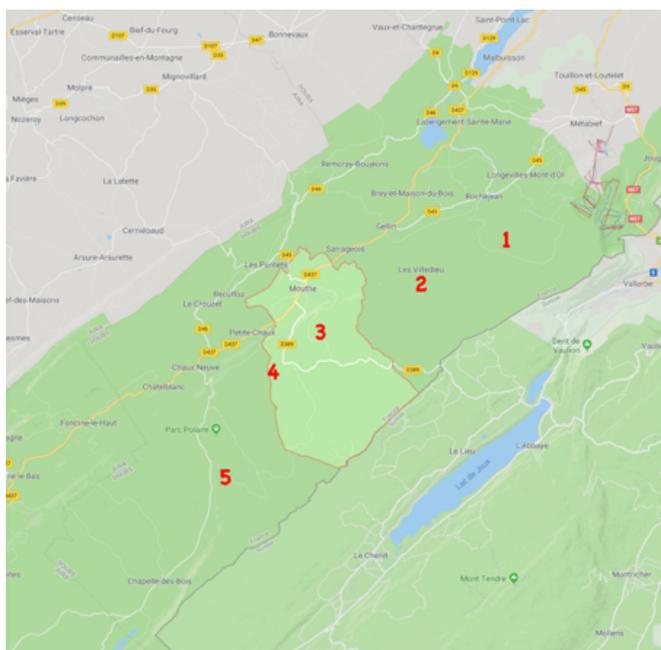
par des années à absence totale de nicheurs (2006, 2011, 2013, et 2016). Ces absences totales commencent à se manifester dans le secteur suivi par le GERNOV et devraient probablement se généraliser à l'avenir. La Chouette de Tengmalm ne sera présente en tant que nicheuse que lors d'années d'abondance... , alors qu'elle était un nicheur régulier, constant et abondant jusqu'à la fin du XXe siècle.

3. Nouvelles installations de nichoirs

Une réunion de quelques membres du GOBE, de La Choue, de la LPO Franche Comté et de l'APVD a eu lieu à Besançon le 25 janvier 2019. L'objectif visé consistait à faire le point et partager les divers actions et programmes menés par chacun sur le territoire Bourgogne/Franche-Comté et transfrontalier au sujet des rapaces nocturnes, de discuter des projets, d'échanger sur les pratiques, connaissances et expériences de chaque structure.

Concernant la protection de la Chouette de Tengmalm, nous avons décidé de développer le réseau de nichoirs dans le département du Doubs et en Suisse voisine. Dans ce but, quelques sites potentiellement favorables ont été visités cet automne. La problématique liée à ces installations est la suivante :

- La Chouette de Tengmalm voit ses effectifs nicheurs régresser de manière nette depuis plus de 20 ans. Le manque de cavités favorables à sa reproduction est un facteur clé et les nichoirs peuvent contribuer à favoriser son installation et sa reproduction.
- Les nichoirs installés dans les forêts des communes de Jougne, Les Fourgs, Les Hôpitaux-Vieux et Les Hôpitaux-Neufs ont donné des résultats d'occupation bien meilleurs que ceux installés en Suisse voisine, dans les communes de Sainte-Croix, Baulmes, Lignerolle et Ballaigues, particulièrement ces dernières années. Une comparaison des différences existant entre ces deux secteurs montre que le traitement forestier appliqué est très différent. La futaie jardinée est privilégiée en France alors que le rajeunissement général des peuplements est plus marqué en Suisse.



- Quelques secteurs suisses de basse altitude (de 1000 à 1100 m) ne sont pratiquement plus occupés depuis plus de 10 ans dans notre région. Ces secteurs sont petit-à-petit colonisés par la Chouette hulotte.

- Côté Jura français, historiquement la Chouette de Tengmalm a toujours occupé des secteurs de plus basse altitude que sur le côté suisse. Les conditions climatiques différentes de l'adret et de l'ubac de la montagne jurassienne expliquent peut-être cette différence.

Le choix de nos emplacements s'est donc fait en recherchant des futaies plutôt âgées et bien structurées, à des altitudes assez élevées pour le Jura. Les belles futaies mixtes sont souvent présentes entre 1000 et 1300 m d'altitude. Au-dessus, les peuplements sont souvent de conifères purs et plus clairsemés, a priori moins favorables à l'installation de la Chouette de Tengmalm.

Compte tenu de ces éléments notre choix s'est porté sur 5 secteurs potentiels situés entre Longevilles-Mont-d'Or au nord-est et Mouthe au sud-ouest. Cette région est adjacente à la zone suisse dans laquelle la Chouette de Tengmalm se maintient le mieux.

Précisons que La Choue a déjà installé des nichoirs dans le Département du Jura et souhaite élargir son réseau dans le Doubs. Des contacts ont été pris avec les autorités forestières de ces secteurs. Quatre nichoirs ont pu être installés en automne dans la forêt domaniale du Noirmont à Mouthe et quelques autres en Suisse voisine. Nous remercions vivement François Chanal, responsable de l'UT Labergement-Sainte-Marie pour son accueil et son écoute et espérons pouvoir installer la suite des nichoirs sous peu.

22 janvier 2020, rédaction: Pierre-Alain Ravussin

GOBE: Groupe ornithologique de Baulmes et environs. www.chouette-gobe.ch

- Contacts : Pierre-Alain Ravussin, Rue du Theu 12, CH – 1446 Baulmes, Téléphone, Mobile : +41 (0)79 427 18 75;
- e-mail: ravussinpa@bluwin.ch, Site internet : www.chouette-gobe.ch
- Compte bancaire: Association GOBE, compte 10-22418-4, Banque Raiffeisen du Mt-Aubert, CH-1440 Montagny-près-Yverdon, IBAN: CH82 8040 1000 0049 8411 7